

Festival de musique Entre le public et l'orchestre de Besançon-Montbéliard, il y a feeling et affinités

Le frisson de la soirée de clôture

Besançon. Le bilan d'un festival, ce sont des chiffres, des perspectives, des projets. Mais ce sont aussi des moments beaucoup plus indéfinissables qui en font tout le sel, toute la magie et toute la personnalité.

Ce qui s'est passé samedi soir au Kursaal à l'occasion de la soirée de clôture en fait manifestement partie. Un public debout, applaudissant à tout rompre. Des partenaires plus élogieux les uns que les autres. A l'évidence, la prestation a résonné comme la plus belle des récompenses pour le travail engagé depuis un an sous la baguette de Jean-François Verdier.

Il est vrai que les 75 musiciens ont régalié. Une « arlésienne » toute en délicatesse. Un exercice de virtuose avec la violoniste Isabelle Faust sur une composition de l'artiste en résidence, Michaël Jarrell. Une première audacieuse avec la danseuse Nathalie Permette. Un « Boléro » de Ravel « exécuté » avec une maestria étonnante de fougue et d'impétuosité. Entre l'Orchestre de Besançon-Montbéliard et son public, il y a aujourd'hui feeling et affinités.

Au regard de la petite révolution qui s'est opérée durant un an, tant au niveau de la remotivation que de l'esprit d'équipe, ce n'est finalement que justice.

Au bord de l'implosion voi-



■ Le public a été subjugué par l'Orchestre Besançon-Montbéliard.

Photo Yves PETIT

ci un an, la formation qui a vu la contribution de la Région passer de 150 à 300 000 € est même aujourd'hui en position de rayonner bien au-delà des frontières de la Franche-Comté.

Neuchâtel en Avril, Genève en septembre, Pologne dans deux ans, Stuttgart en 2013 (sans oublier un projet

de disque), les invitations commencent à s'étoffer comme autant de gages d'une carte de visite pleine d'ambition.

Pour autant, Jean-François Verdier entend bien rester attaché à ce qui faisait l'essence de sa démarche originale. Primé au niveau national à l'occasion de l'opération « Orchestres en

fête », des ateliers découverte vont ainsi à nouveau être proposés au grand public. Les enfants ne seront pas oubliés avec un spectacle itinérant baptisé « Le voyage de Monsieur J ». Enfin, la saison va redémarrer dès le 14 octobre prochain avec Roussev Svetlin sur le thème des saisons. Plus globale-

ment, une réflexion est aussi ouverte jusqu'en décembre prochain pour voir comment faire évoluer l'orchestre. Dans son organisation, dans son financement et même dans son libellé. La soirée de samedi a confirmé ce que l'on sentait monter avec l'audience triplée en un an : il se passe quelque chose...

Bernard PAYOT